

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

PAS—DE—CALAIS — 7e circonscription

BONTE Jules

Employé

suppléant : **JOUHEN** Marceau
Ouvrier du textile

Travailleuses, Travailleurs,

Le chômage ne cesse de se développer : plus d'une personne sur dix n'a pas de travail. Pour tous, la situation s'aggrave : non seulement il n'y a aucune embauche en perspective, mais de plus, on licencie, comme à Courtaulds. Pour les femmes, pas d'emploi dans la région et pour les jeunes, il n'y a pas non plus de perspectives.

Travailleurs, chômeurs, voilà ce que nous apporte la crise du capitalisme, avec tout son cortège d'expulsions et de saisies.

Contre la crise du capitalisme, nous disons :

Non aux fermetures d'usines !

Droit au travail pour tous !

Refus de tous licenciements !

Non seulement on nous chasse des usines ou on nous refuse le travail, mais beaucoup d'entre nous sont obligés de quitter la région, d'aller, chaque jour, travailler à Dunkerque : de combien d'heures est ainsi allongée la journée de travail sans pour autant allonger le salaire ? Et tous ceux qui ont quitté définitivement le pays pour aller s'installer à Lille ou à Paris ?... Combien sont-ils ?

Création d'emplois sur place

Droit de vivre et travailler au pays

Et pour ceux d'entre nous qui ont un travail, ce sont des conditions de travail de plus plus dures : pourquoi à l'Alsacienne, le patron a-t-il instauré le travail posté ? Est-ce utile ? Oui, c'est utile pour les profits ! Mais pour nous qui travaillons en feux continus et en travail posté, le résultat nous le voyons avec la destruction de notre santé, de notre vie de famille, de notre repos.

Suppression du travail posté inutile !

Baisse des cadences !

Et quand nous devons nous faire soigner, que trouvons-nous ? Un personnel surchargé de travail à cause du manque d'effectifs, de locaux, de matériel. On dit que l'avortement est autorisé. Mais non seulement c'est cher, mais de plus aucun anesthésiste n'accepte d'y participer.

Suppression des médecins patronaux !

Reconnaissance de toutes les maladies professionnelles !

Droit à la santé gratuite pour tous !

Allons-nous accepter, après l'implantation de l'usine atomique de Gravelines, le projet d'une usine de retraitement des déchets radioactifs du monde entier alors qu'il n'existe aucune garantie sur la sécurité (à tel point qu'aucun autre pays n'ose le faire) ! Non, nous refusons cette politique qui au nom du profit, met en péril la santé et la vie de milliers d'entre nous, qui fait courir de graves dangers à notre cadre de vie, déjà bien pollué et saccagé.

Quel sera l'avenir de nos enfants dans cette région ?

Aujourd'hui, on nous promet de grands changements avec l'Union de la gauche. Mais nous les avons déjà vus à l'œuvre ici, pas plus tard que le mois dernier. Les chauffeurs d'autobus de la STCE en lutte pour obtenir un réajustement de salaire en on fait la dure expérience : pourquoi l'UL CGT a-t-elle attendu un mois pour s'occuper du soutien ?

Et lorsque a été envisagée la formation d'un large comité de soutien, pourquoi le PCF est-il intervenu contre ? N'est-ce pas parce qu'il a peur que nos luttes en période électorale lui fassent perdre des voix de bourgeois ? N'est-ce pas parce qu'il a peur que les travailleurs s'organisent en dehors de son contrôle ?

De grèves de 24 heures en journées d'action sans lendemain, les partis de gauche nous ont amenés jusqu'aux élections de 78. Résultat : le plan Barre est passé !

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 7e circonscription du Pas-de-Calais

Jules BONTE

54 ans, employé de bureau. Issu d'une famille ouvrière du textile, j'ai été fortement marqué dans ma jeunesse par le soutien des travailleurs roubaisiens aux républicains espagnols et par la grande grève de 1936. Militant depuis plus de 20 ans au PCF, j'ai connu la gauche au pouvoir en 44-47 et ses appels à retrousser nos manches pour renflouer le capitalisme ; j'ai entendu Thorez proclamer : «La grève, c'est l'arme des trusts».

Communiste, fidèle à l'idée de la révolution et du socialisme, je poursuis ce combat avec les marxistes-léninistes.

SUPPLÉANT

JOUHEN Marceau, ouvrier du textile, 32 ans, marié, sept enfants.

Imprimerie IPCC Paris